

Robert FERRAS

En prélude à la mise au point que constituera l'Atlas de France, un certain nombre de publications ont été proposées sur le pays, dans le cadre des diverses productions RECLUS, ou dans d'autres séries.

PUMAIN D. et SAINT-JULIEN Th., 1989, *Atlas des villes de France*, Paris - Montpellier, Reclus - La Documentation Française, collection *Dynamiques du territoire*, 176 p., 117 cartes, 28 photographies.

Pour un manuel ou, mieux encore, un futur «usuel», ont été retenues les unités urbaines de plus de 20 000 habitants, au nombre de 228 en 1982, abordées à travers une dizaine de chapitres commodes qui partent des dynamiques urbaines et aboutissent aux images de villes. L'image proposée de l'armature urbaine nationale est fine, lisible, souvent bien rendue, et autorise les comparaisons; à partir d'une base de données portant sur quelque 10 000 variables à la base des thèmes retenus et une parfaite connaissance du thème. Chose étonnante ce type d'ouvrage manquait, on découvrira au fil des pages qu'il sera désormais difficile de s'en passer, d'autant que l'ensemble touche finalement près des deux tiers de la population de la France. L'essentiel est connu: poids d'une capitale loin devant Lyon, effacement des métropoles régionales, semis régulier des petites villes, seuls quatre départements restant vides, ceux qui ont pour capitale Digne, Foix, Guéret et Mende. On peut suggérer quelques remarques, dans l'optique d'une réédition-mise à jour qui ne manquera pas de suivre. A parler de site autant vaut-il le préciser —en situation— et porter pour la vallée la rivière concernée, pour le contact l'accident de relief qui le déterminent. Page 77 la seule carte d'Europe (enfin, même si l'atlas est «Des villes de France») porte sur les systèmes urbains, curieusement amputée (en raison de la date des sources) de la péninsule ibérique et de la Grèce. Les photographies sont agréables mais pas toujours indispensables dans le cas de l'ensouilleuse de câbles sous-marins ou des acrobates d'Avignon. Concessions éditoriales, goût prêté aux utilisateurs? L'atlas n'en a pas besoin, il se suffit à lui même!

Des cartes «sensibles» attirent l'attention, dans des registres très différents: celles sur la population étrangère, qui révèlent pas mal de ressemblances entre Ibériques et Maghrébins dans leur localisation; celle sur les technopoles: à chacun sa vérité, de Béthune à Corte et de Haute-Alsace aux pays de l'Adour. Et les taux de chômage, le prix des logements, le thème de l'insécurité que reprennent périodiquement les *hit-parades* de la presse spécialisés: points chauds à criminalité élevée et villes jugées paisibles. Des choses aussi impalpables que les réseaux de communication scientifique sont montrées, ou aussi évidentes que le nombre de médecins dans le sud: un tropisme qui ne relève pas du seul encadrement médical pour populations résidentes âgées, entre Aquitaine et Provence. On apprendra que l'on ne pratique guère le cinéma dans le Nord. Que sur fond de diététique triste l'ubiquité dans les localisations des bonnes tables est rassurante. Que de Châteauroux à Charleville l'accessibilité aux loisirs est malaisée, pour le ski comme pour la mer, en une sorte de creux dans la qualité des vacances. On découvrira, à partir de l'analyse factorielle, les bonnes et moins bonnes images de marque des villes, plus quelques trajectoires de la modernité au cours des vingt dernières années. En paraphrasant le vieil adage, il vaut mieux habiter une ville attractive, tertiaire et riche (généralement du sud) qu'une ville répulsive, ouvrière et pauvre, comme on en trouve dans le nord et l'est (p. 166).

On apprendra et on découvrira encore bien des choses sur les villes de France, et sur leurs méthodes d'analyse, reportées en fin d'ouvrage.

DATAR, 1988, *Atlas de l'aménagement du territoire*, Paris, La Documentation française, 368 p.

La carte témoigne ici de réussites et d'échecs dans les domaines des dynamiques du territoire et des politiques qui les sous-tendent, une façon de marquer le quart de siècle d'existence de la DATAR. La carte à travers les grandes rubriques habituelles, espace rural et urbain, industries et tertiaire, communications, formation et recherche, autres territoires. On a réuni des documents épars, publiés dans des ouvrages parfois d'accès malaisé, mais repris dans quelques cas à la limite de la lisibilité, y compris dans leurs imperfections (Pyrénées, sic), avec un souci d'ajouter et prendre en compte les nouveautés du moment comme la dimension européenne ou la décentralisation. Un commentaire facilite et complète la lecture des cartes, allant dans le sens de la production d'un outil de travail commode.

BOYER G., 1989, *La Révolution en Lozère*, Mende, Services éducatifs des Archives de la Lozère, recueil de documents, portefeuille n.p.

L'ensemble sacrifie aux règles de la chronologie historique, allant de 1789, des élections et cahiers de doléances à l'insurrection royaliste et à sa répression, à 1799. Sans l'abbé de Siran, le Gévaudan, diocèse de Mende, aurait certainement été dé-membré lors de la formation des départements et la Lozère n'aurait jamais vu le jour. On trouvera des indications géographi-ques, telles que les classiques oppositions ville-campagne, ou les passages —il s'agit de doléances— sur la nature hostile: «marâtre» nature, les «hautes montagnes» privées de soleil «en toute saison», «les ravins et les torrents», «les neiges qui ... restent environ sept mois de l'année», le peu de terre, «terre noire, mouvante et légère, ce qui ne peut que donner une très petite récolte». Carte des 7 districts et 53 cantons de l'éphémère département du Gévaudan et, plus inattendu, une carte du commandant Plique extraite de l'*Histoire de la Maréchaussée en Lozère*.

***Atlas de la Révolution française* (sous la direction de BONIN S. et LANGLOIS Cl.), Paris, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, tome 3, BERTAUD J.P., REICHEL D., BERTRAN J., 1989, *L'armée et la guerre*, 79 p.**

On retrouve les qualités déjà exprimées dans les précédents fascicules, une cartographie inédite et souvent attrayante. Garnisons et soldats sont recensés, par armes, mais aussi les émotions et révoltes, les mutineries et désertions. Les cartes se cumulent, soulignant le poids et

le rôle de la frontière du Nord-Est. Les départements fournissant l'essentiel des 100 000 hommes levés et des officiers de fortune sont frontaliers, d'un secteur que l'on dit menacé, alors que les aspirants de marine sont d'abord bretons et normands; mais la carte des requis de 1793 est plus étalée. Étonnant itinéraire que celui d'un volontaire connu par ses carnets de marche (76 pas ordinaires à la minute, 100 accélérés et 120 au pas de charge!) sur les champs de bataille du Nord. Campagnes et théâtres d'opérations de Valmy, Jemmapes, Fleurus figurent, ainsi que les campagnes d'Italie: quand le légendaire s'appuie sur une belle cartographie, et de très nombreux graphiques explicatifs.

FRAYSSENGE J., 1988, *Millau en images. Deux mille ans d'histoire*, Millau, Maury, 353 p.

C'est la célébration du huitième centenaire de l'octroi de la charte des libertés communales par le roi d'Aragon qui donne l'occasion à l'équipe animée par l'archiviste municipal de proposer un très bel album-mémoire. Il réunit l'essentiel sur «Millau en Rouergue», des cartes proposant des reconstitutions du peuplement ancien, un extrait de la table de Peutinger (Condatomagus) ou encore la carte géomorphologique de P. Ambert, sans oublier les nombreux plans de la ville. L'iconographie est abondante et de qualité (sur la Graufesenque par exemple) entre des gardes qui proposent la carte du Languedoc de Nicolas de Fer et la photo aérienne de la ville actuelle.

Atlas social des pays de la Loire, 1988 (sous la responsabilité de CHEVALIER J.), Nantes, CNRS, UA 915, INSEE.

L'atlas en est à sa quatrième livraison. Six grandes rubriques, de la population aux modes de vie, regroupent cartes et commentaires, mises à jour et thèmes nouveaux. La population poursuit sa croissance au-delà des 3 millions d'habitants mais avec des personnes âgées en grand nombre. Les gens du voyage bénéficient d'un potentiel d'accueil important qui est analysé, de même que le bassin d'emploi de l'usine Renault du Mans (6 000 personnes). Pour la première fois la région a donné la majorité à F. Mitterrand, ce qui dénote une situation proche de l'équilibre alors que le rapport traditionnel tournait autour de 2/3 1/3 des voix au détriment de la gauche. L'atlas s'intéresse aussi à l'installation des jeunes dans l'agriculture, au tissu des entreprises industrielles en restructuration, aux comportements sociaux face à l'information, au suicide, proposant une foule d'informations allant jusqu'au modèle de production des déchets ménagers selon les milieux à partir de la ville-centre. Depuis 1985 chaque année apporte son lot de cartes.

LAKOTA A.M. et MILELLI Ch. (coordonateurs), 1989, *Ile-de-France, un nouveau territoire*, Paris - Montpellier, Reclus - La Documentation Française, collection *Dynamiques du territoire*, 280 p., 69 fig., 28 tableaux.

PARIS D. (directeur), 1989, *Nord-Pas-de-Calais, une région d'Europe en mouvement*, Paris - Montpellier, Reclus - La Documentation Française, collection *Dynamiques du territoire*, 185 p., 50 fig., 18 tableaux.

Ces deux volumes de la collection *Dynamiques du territoire* sont issus de la documentation traitée par les Observatoires de la dynamique des localisations du programme RECLUS et selon les lois du genre: observation de «ce qui bouge», traitement statistique et cartographique, réseau de chercheurs et décideurs apportant de nombreuses contributions, avec comme résultat une information à jour sous une présentation de qualité. La carte de France en couverture est une invite à la multiplication de travaux de ce genre, souhaitons qu'elle se remplisse vite.

L'espace francilien apparaît à travers quelques images renouvelées, dans une ambiance de compétition à l'échelle européenne et nationale à la fois: affinement des activités de productions et de services, crises et reconversions nécessaires, à la fois croissances et turbulences. L'essentiel porte sur l'industrie et le commerce. La première en cours de glissement vers les filières rémunératrices et les activités qualifiées; le second suivant les déplacements quantitatifs et qualitatifs de la population; les deux entraînant des réajustements mais creusant les dissymétries entre l'Ouest, bénéficiaire, et l'Est.

Le Nord-Pas-de-Calais se confirme comme un espace mouvant dans un cadre économique supra-national, comme le rappellent VAL et TGV ou tunnel sous la Manche, et il y va de quelques enjeux. Sous l'image des piliers traditionnels de l'économie (charbon, textile, sidéro-métallurgie) puis des reconversions industrielles, se confirment les richesses du secteur tertiaire, des investissements étrangers ou de l'agro-alimentaire. Sans oublier la confirmation d'une métropole, et le renforcement de son poids sur l'espace régional, Lille, désormais quadri-polaire avec Villeneuve-d'Ascq.

DESIRE E.P. (directeur), 1989, *Picardie-Atlas, an atlas of Picardy*, Amiens, AECRP et Conseil Régional, 96 p.

L'atlas préfigure certainement ce que sera la nouvelle génération d'atlas régionaux: des mises au point d'accès commodes (sur tous les plans y compris celui du format) dues à de nombreux spécialistes, à jour, accessibles au grand public sans concessions à la facilité. Il ne lui manque qu'une qualité, celle d'être un atlas «ouvert», suivant l'actualité, faisant très vite —par un renouvellement constant— de chaque carte un document d'histoire. Convergence de dates ou d'intérêts? Dans un registre différent, l'atlas comble le vide laissé entre Nord et Ile-de-France par les publications RECLUS. Voilà donc «au coeur de l'Europe», très proche en tout cas, un ensemble qui bénéficie de connaissances renouvelées.

Ayant sacrifié au rite du carrefour et des distances proches, selon une position centrale ici dévolue à Amiens, l'atlas recourt aux techniques actuelles, METEOSAT, LANDSAT, SPOT, aux nécessités des repérages et au puzzle des ensembles territoriaux depuis la préhistoire. Du côté d'une illustration très variable chacun choisira entre les documents géographiques et historiques, ou encore «l'ensemble» Conseil Régional, les coccolithophoridae, la purée Vico ou FR3 Picardie.

Se succèdent cartes classiques et d'usage scolaire d'une belle facture, du milieu à l'habitat; cartes d'inventaires d'équipements et de productions d'usage administratif; cartes susceptibles d'aider, au-delà de la connaissance, à la décision; on a détaillé les principales villes, les pays comme Vimeu ou Thiérache, l'espace touristique littoral, l'essentiel des chiffres courants. Quels que soient les thèmes traités, les échelles adoptées et les techniques cartographiques utilisées, il se dégage de cet atlas bilingue une impression de grande clarté et de qualité.